



Colloque international  
*Violence et jeux de l'Antiquité à nos jours*  
4-5 octobre 2019  
Université de Caen



ILLUDERE, DELUDERE :  
*PENSER LA VIOLENCE COMME 'JEU' DANS LA CULTURE  
LATINE*

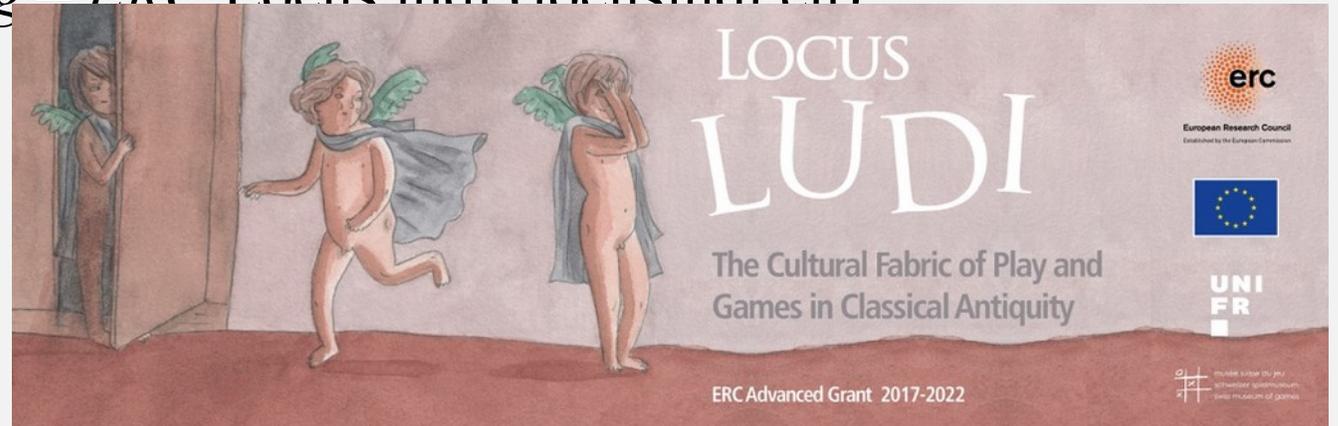
Marco Vespa  
([marco.vespa@unifr.ch](mailto:marco.vespa@unifr.ch))

*Université de Fribourg – ERC Locus ludi (locusludi.ch)*



**IAB**

Institut du monde antique et byzantin  
Institut für Antike und Byzanz



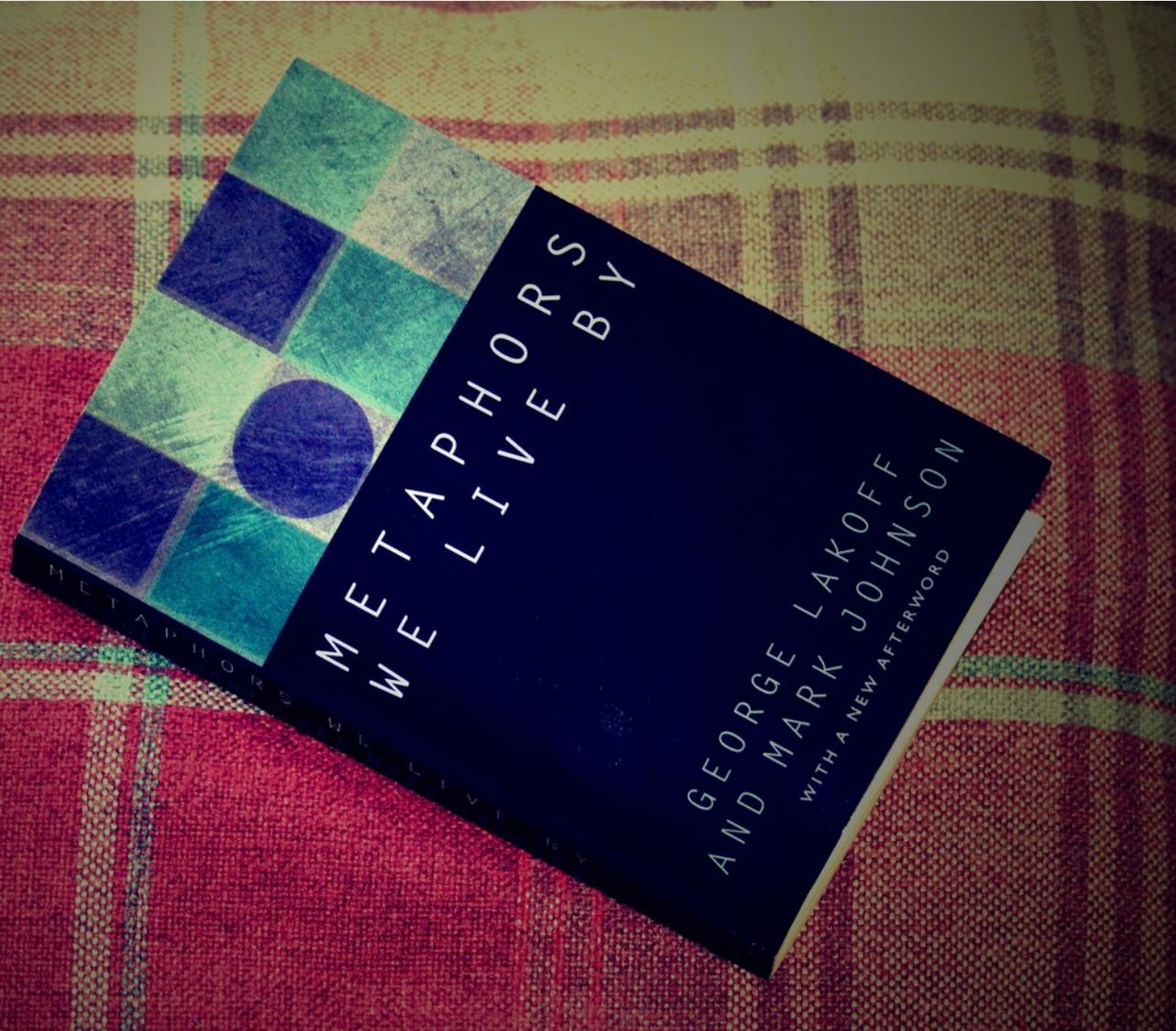
ERC Advanced Grant 2017-2022

musée suisse des jeux  
schweizerisches spielmuseum  
swiss museum of games

## Plan de la recherche (en cours)

- Réflexions sur le mot 'violence' > une origine latine, mais laquelle ? *Vis* ou *Viola* ?  
Approche lexicographique
- Une autre approche > anthropologie cognitive, linguistique cognitive > expérience incorporée et métaphore culturelle.
- Un domaine inexploré : le lexique de la violence (et du viol) exprimé, mais surtout pensé, à partir de l'expérience du *ludere*. Une expérience romaine ? Les cas des verbes *illudere* et *deludere*.
- Quelques exemples concrets.
- Nouvelles perspectives d'analyse : entre comparatisme et pertinences culturelles

## Méthodologie et cadre interprétatif : la métaphore culturelle



- La métaphore n'est pas seulement un outil stylistique ;
- La métaphore structure notre système conceptuel > elle sert à penser certains domaines de l'expérience au travers d'autres (plus concrètes) expériences du monde ;
- L'expression d'un domaine d'expérience par une métaphorisation engage la compréhension même d'un tel domaine en termes métaphoriques.

Table 2.1. *Latin's alimentary model of mental and verbal activity (conceptual mappings).*

preparing (food)	→	devising (an idea)
serving (food)	→	expressing (the idea)
eating (food)	→	hearing (the idea)
digesting (food)	→	thinking over (the idea)

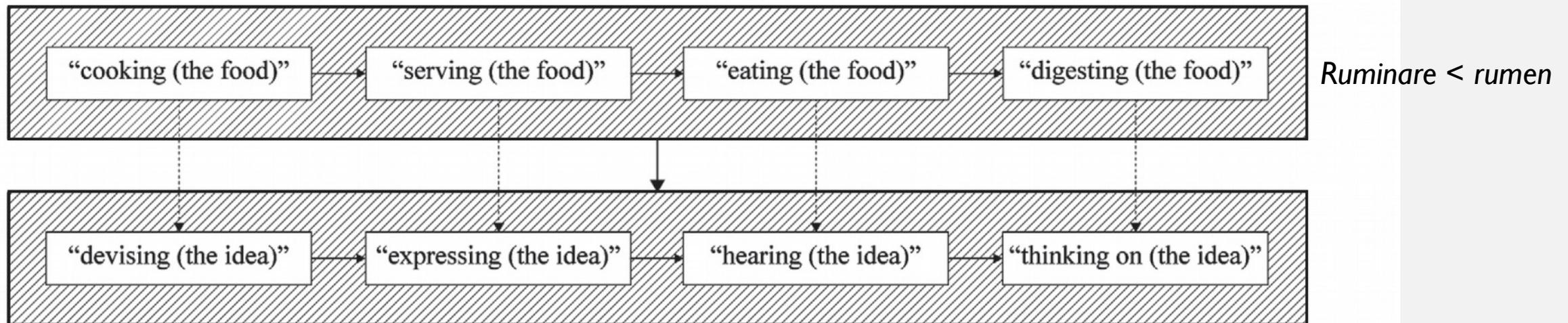


Figure 2.1 Latin's alimentary model of mental and verbal activity (imagistic scenario).

Virgile *Géorgiques*, II, 371-379



*Texendae saepes etiam et pecus omne tenendum,  
praecipue dum frons tenera imprudensque laborum;  
cui super indignas hiemes solemque potentem  
siluestres uri adsidue capraeque sequaces  
inludunt, pascuntur oues auidaeque iuuencae.                   375  
frigora nec tantum cana concreta pruina  
aut grauis incumbens scopulis arentibus aestas,  
quantum illi nocuere greges durique uenenum  
dentis et admorsu signata in stirpe cicatrix.*

« Il faut aussi tresser des haies et tenir enfermé tout le bétail, surtout quand le feuillage est tendre et ne prévoit pas les épreuves qui l'attendent : outre les temps rigoureux et le soleil tyrannique, les buffles sauvages et les chevreuils acharnés ne cessent de le maltraiter ; il est la pâture des brebis et des génisses gourmandes. Ni les froids glacés avec leurs gelées blanches, ni l'été qui s'appesantit sur les rocs calcinés ne font à la vigne autant de mal que ces troupeaux, le venin de leur dent dure et la cicatrice marquée sur la souche mordue. » Trad. E. de Saint-Denis, CUF 1968<sup>2</sup>.

Virg. *Géorg.*, I, 176-186

*Possum multa tibi ueterum praecepta referre,  
ni refugis tenuisque piget cognoscere curas.  
area cum primis ingenti aequanda cylindro  
et uertenda manu et creta solidanda tenaci,  
ne subeant herbae neu puluere uicta fatiscat,  
tum **uariae inludant pestes**: saepe exiguus mus  
sub terris posuitque domos atque horrea fecit,  
aut oculis capti **fodere cubilia talpae**,  
inuentusque cauis bufo et quae plurima terrae  
monstra ferunt, populatque ingentem farris aceruum  
curculio (...)*

« Je puis te citer de nombreux préceptes des anciens, si tu ne ressens pas de répugnance ni d'ennui à connaître de menus détails. L'aire avant tout doit être aplanie à l'aide d'un grand rouleau, retournée à la main et durcie avec une craie tenace, pour que les herbes n'y poussent pas, que la sécheresse ne vienne pas à bout de la fendiller, et qu'ensuite des fléaux de toute sorte ne se jouent pas de toi : souvent le mulot minuscule établit sous terre sa demeure et s'y fait des greniers, ou bien les taupes aveugles y creusent leurs gîtes ; on trouve aussi dans des trous le crapaud et tous les animaux étranges que la terre produit, le charançon qui dévaste un énorme tas de grain (...). »



Tacite *Annales*, XIII, 17 :

*Nox eadem necem Britannici et rogam coniunxit, proviso ante funebri paratu, qui modicus fuit. in campo tamen Martis sepultus est, adeo turbidis imbribus, ut vulgus iram deum portendi crediderit adversus facinus, cui plerique etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias et insociabile regnum aestimantes. Tradunt plerique eorum temporum scriptores crebris ante exitium diebus **inlusum isse pueritiae Britannici Neronem, ut iam non praematura neque saeva mors videri queat**, quamvis inter sacra mensae, ne tempore quidem ad complexum sororum dato, ante oculos inimici properata sit in illum supremum **Claudiorum sanguinem stupro prius quam veneno pollutum**. Festinationem exsequiarum edicto Caesar defendit, id a maioribus institutum referens, subtrahere oculis acerba funera neque laudationibus aut pompa detinere.*

« La même nuit réunit le trépas de Britannicus et son bûcher, car on avait fait d'avance l'apprêt de ses funérailles, qui furent modestes. Toutefois, il fut enseveli au Champ de Mars, sous une trombe d'eau si violente que la foule y vit un signe de la colère divine contre un forfait que bien des hommes osaient même excuser, en faisant valoir l'ancienneté des discordes entre frères et l'impossibilité de partager un trône. La plupart des historiens du temps rapportent que, à maintes reprises, dans les jours qui précédèrent le trépas, Néron avait déshonoré l'enfance de Britannicus, en sorte que sa mort ne peut paraître prématurée ni cruelle, quoique, à la table sacrée d'un festin, sans lui laisser même le temps d'embrasser ses sœurs, sous les yeux de son ennemi, on ait frappé en hâte ce dernier rejeton des Claudes, qu'avant le poison le stupre avait souillé. La précipitation des obsèques fut justifiée par un édit de César, rappelant l'usage institué par les ancêtres de soustraire aux yeux les funérailles précoces, sans les prolonger par un panégyrique et un cortège. » Trad. P. Wuilleumier, CUF 1978.

Apulée, *Métamorphoses*, I, 12

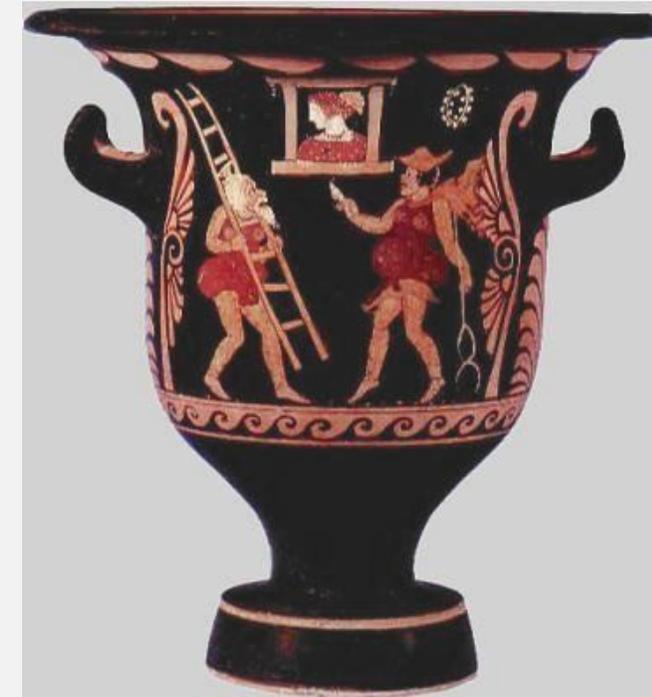
*Ac dum in fimum deiectus obliquo aspectu quid rei sit grabatuli sollertia munitus opperior, video mulieres duas altioris aetatis; lucernam lucidam gerebat una, spongiam et nudum gladium altera. Hoc habitu Socratem bene quietum circumstetero. Infit illa cum gladio: "Hic est, soror Panthia, carus Endymion, hic Catamitus meus, qui diebus ac noctibus **inlusit** aetatulam meam, hic qui meis amoribus subterhabitis non solum me diffamat probris verum etiam fugam instruit. At ego scilicet Ulixi astu deserta vice Calypsonis aeternam solitudinem flebo."*

« Il arrive assez souvent qu'on verse des larmes de joie : de même en cette frayeur extrême, je ne pus me tenir de rire en me voyant d'Aristomène devenu tortue. Cependant, vautré dans la crotte, sous la protection avisée de mon grabat, je glisse un regard de côté dans l'attente des événements ; je vois deux femmes d'âge assez avancé ; l'une portait une lampe allumée, l'autre une éponge et une épée nue. Ainsi équipées, elles entourèrent Socrate, qui dormait paisiblement, et celle qui avait une épée prit la parole en ces mots : « Le voilà, Panthia, ma sœur, ce cher Endymion, le voilà, mon Ganymède, qui, pendant des jours et des nuits, **s'est joué de mon âge trop tendre**, le voilà, celui qui, dédaignant mon amour, ne se contente pas de me déshonorer par ses calomnies, mais se prépare encore à s'enfuir. Et moi, sans doute, nouvelle Calypso abandonnée par ce rusé d'Ulysse, je pleurerai sur ma solitude éternelle. »

Commodien, *Instructions*, I, 5 :

*Iuppiter hic natus in insula Creta Saturno  
Ut fuit adultus, patrem de regno priuauit.  
Proinde nobilium uxores sororesque **delusit**.  
Praeterea sceptrum fecerat faber ille Piragmon.  
Initium caelum, terram Deus et mare fecit;  
Terribilis autem iste medio tempore natus  
Ex antro processit iuuenis furtimque nutritus.  
Respice querellas: Alter est Deus, non Iouis ille.*

« Jupiter, né de Saturne sur cette terre, dans l'île de Crète.  
Dès qu'il fut devenu adulte, évinça son père de la royauté.  
Ensuite il **séduisit** les femmes des grands et ses sœurs.  
Ajoutons qu'un forgeron lui fit un sceptre, l'illustre Pyracmon.  
Au commencement Dieu fit le ciel, la terre et la mer ;  
Mais ce terrible Jupiter, né au milieu du temps,  
A l'âge d'homme sortit d'un antre, où il fut nourri en cachette.  
Considère ces griefs : un autre est Dieu, et non pas ce Jupin ! »



## Références bibliographiques :

Adams (1982) : J.N. Adams, *The Latin Sexual Vocabulary*, Baltimore.

Bettini (2000) : M. Bettini, *Le orecchie di Hermes. Studi di antropologia e culture classiche*, Torino.

Bianchi (2017) : E. Bianchi, « Nerone e la *Domus Augusta* nel 54-55 d.C. », *Aevum* 91.1 (2017), 151-169.

Ménard (2018) : H. Ménard, « Perdre au jeu dans la Rome antique : du déshonneur à la mort », dans Ch. Ilouz, P. Prétou (sous la direction de), *Heur et malheur du joueur. Études sur la violence et le jeu*, Rennes, 77-98.

Mencacci (2016) : F. Mencacci, « *Praeter consuetudinem. (Im)politeness* e stili comunicativi a Roma », *Studi e saggi linguistici LIV* (2), 91-116.

Merkelbach (1975) : R. Merkelbach, « Violare », *Glotta* 53.3-4 (1975), 298-299.

Narducci (1998) : E. Narducci, « Nerone, Britannico e le antiche discordie fraterne », *Maia* 50 (1998), 479-488.

Nuti (1998) : A. Nuti, *Ludus e iocus. Percorsi di ludicità nella lingua latina*, Treviso-Roma.

Short (2013) : W.M. Short, « Latin *dē*: A View from Cognitive Semantics », *CA* 32.2, 378-405.